

Dates à retenir :

Du 13/05/2010 au 16/05/2010 :

CONGRÈS : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ACPTDP

Lieu : *Purénées*

Contact : Thierry CHADOUDIN - chadthi@hotmail.com

7 rue Gambetta, 31210 MONTREJEAU

Du 28/05/2010 au 30/05/2010 :

FESTIVAL EUROPEEN DE LA PIERRE 2010

Rencontre d'ampleur européenne de taille de pierre ayant lieu chaque année dans un endroit différent. Cette année ce sera en Alsace à Saverne...

Ce festival aura lieu au château des Rohan. Nous vous conseillons d'aller voir le site avec les photos des années passées...

Lieu : SAVERNES

Contact : Norbert STOFFEL - norbert.stoffel@wanadoo.fr

3 rue des bouchers , 67490 DETTWILLER

Tél : 00 33 (0)6 72 36 59 56

Du 02/07/2010 au 04/07/2010 :

23^{èmes} RENCONTRES DE LA PIERRE À JUNAS



La voix des passants

Sommaire

Page 1-2: Visite au pays de l'ancien : les Frahans

Pages 3-4-5: Points de passage

Pages 6-7: *Compte-rendu de la réunion du 13 mars*

Page 8: Dates à retenir

Visite au pays de l'Ancien

Regnes et fractions de Mannedigne

Il semblerait que la tradition des Frahans ne remonte guère au-delà du XIV^e siècle et il faut en fait attendre le début du XV^e pour repérer la trace de ces maçons migrants dans les registres comptables savoyards.

Durant le Moyen Âge, les habitants de Samoëns et du Haut-Giffre subsistaient péniblement d'une agriculture montagnarde et d'un peu d'élevage et il leur était donc devenu indispensable d'aller chercher un complément de revenus dans la basse vallée, puis de plus en plus loin. C'était au demeurant le cas de bien des zones montagneuses et, au fil des siècles, leurs habitants se spécialisèrent professionnellement. Ainsi, nous conservons tous en mémoire le cliché du petit ramoneur savoyard, qui était en général originaire de la Tarentaise ou de la Maurienne.

Dès le **XIV^e** siècle, on a l'attestation que « des groupes compacts d'ouvriers du bâtiment quittaient les hautes vallées du Tessin et portaient leur savoir-faire à travers l'Allemagne, l'Italie et jusqu'en Espagne. »

Au demeurant, il semble que les premières générations migratoires de Frahans n'étaient guère composées d'artisans d'élite et que la tradition de la pierre n'était donc alors guère ancienne à Samoëns, région plutôt portée sur la charpenterie. Mais, au fil des chantiers de plus en plus lointains et prestigieux, leur compétence professionnelle deviendra très grande. Certains s'établiront dans d'autres régions, notamment en Franche-Comté à Besançon, et deviendront d'importants et riches entrepreneurs travaillant pour les fortifications de Vauban. On soulignera plus particulièrement que leur présence sur le chantier du Mont-Dauphin est bien documentée.

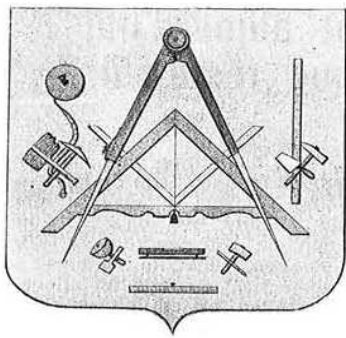
Au XVII^e siècle, période de suspicion religieuse exacerbée, nos maîtres-maçons de Samoëns subissent les exigences du clergé savoyard. C'est que l'Église craignait que ces travailleurs migrants, qui allaient et venaient continuellement vers Genève et l'Allemagne, n'abandonnent la foi catholique et propagent l'esprit de la Réforme. Mais bien que, justement, profondément catholiques, nos maîtres-maçons de Samoëns refusèrent de constituer une confrérie qui aurait été directement placée sous le regard de leur collégiale. Ils en créèrent donc une première, en 1626, sous le patronage de saint Simplicien, mais prirent soin de l'installer dans la chapelle d'un hameau d'altitude, d'un accès difficile ! Le clergé poursuivant ses pressions et ses menaces, en 1645, les ouvriers tailleurs de pierre acceptèrent de se ranger sous l'autorité de l'Église et créèrent une seconde confrérie, à Samoëns, sous le vocable de Saint-Clair. Puis finalement, en 1659, les maîtres-maçons suivirent le même chemin et se transportèrent en l'église collégiale de Samoëns, créant de fait une nouvelle confrérie, qui se plaça sous le patronage des Quatre Couronnés, suivant en cela l'exemple le plus commun en Europe et plus particulièrement dans les territoires placés sous l'influence du Saint-Empire Romain Germanique. Cette nouvelle confrérie était alors réservée aux maîtres-maçons (entendons les patrons, qu'ils soient tailleurs de pierre — sens ancien du terme « maçon » — ou entrepreneurs en bâtiment — au sens plus général) et fermée aux simples ouvriers. On notera au passage que ce phénomène de création de confrérie sous la pression du clergé dans le cadre de la Contre-réforme, semble-t-il bien attestée en Savoie, mériterait sans doute d'être étudié et transposé en tout ou partie pour ce qui concerne la naissance de certains usages dans une partie des compagnonnages français, en prolongement de la fameuse Résolution de la Sorbonne de 1655.

Ainsi, dans une telle perspective, la naissance du pèlerinage d'une partie des corps du Devoir à la Sainte-Baume pourrait être lue comme une forme de gage formel de catholicité pour racheter, en quelque sorte, les « pratiques impies, sacrilèges et superstitieuses » qu'avaient dénoncées les docteurs de la Sorbonne à l'instigation des confrères du Saint-Sacrement, fers de lance de la Contre-réforme à cette époque, stigmatisant au passage le fait que, chez les selliers, des Catholiques étaient reçus Compagnons du Devoir par des Protestants, et vice-versa — sans que l'on sache très bien quelle était la part dans cette accusation, du réel et du fantasme.

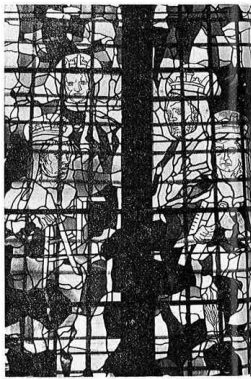
Cet esprit d'indépendance des Frahans vis-à-vis du clergé, on le retrouvera au XIX^e siècle, la Société des Maçons (nom pris après la suppression des confréries durant la Révolution) se laïcisant franchement à partir de 1850 et véhiculant ouvertement des idées républicaines.

Cela est consécutif, d'une part, à la création en 1830 d'une école de dessin donnant des cours gratuits de coupe des pierres et de dessin d'architecture aux jeunes de la région, et, d'autre part, à la présence à Samoëns de nombreux opposants au régime Sarde, proches de Mazzini et parmi lesquels étaient des francs-maçons. La réaction du clergé local à cette laïcisation ne se fit pas attendre : en repréailles, deux ans plus tard, la messe dite en l'honneur des Quatre Couronnés était purement et simplement supprimée ! La Société des Maçons poursuivit dès lors son chemin propre et lorsqu'en décembre 1854, les sociétaires décidèrent l'acquisition d'un drapeau et d'un drap mortuaire (on peut supposer que c'est pour remplacer les ornements de la confrérie), ils firent orner ce drapeau du compas, de l'équerre et du fil à plomb entrelacés sur fond de croix de Savoie. Dans la foulée, ils créent également une société de secours mutuels et une société philanthropique.

Les territoires français faisant du XVII^e au XIX^e siècle partie de l'aire migratoire des Frahans, Franche-Comté et Lyon notamment, obligent à formuler l'hypothèse de rapports avec les Compagnons Étrangers tailleurs de pierre. Il y a probablement à l'origine des liens à rechercher du côté des Compagnons tailleurs de pierre germaniques (les maçons de Samoëns rayonnaient beaucoup sur Genève et l'Allemagne).
(J.-M. Mathonnière)



Ci-contre, détail du blason ornant l'emblème de la Société des Maçons de Samoëns. Parmi les attributs traditionnels de ce corps de métier, on remarque plusieurs outils spécifiques de la taille de pierre.



Détail d'un vitrail récemment apposé dans l'église de Samoëns. Œuvre des maîtres verriers de Chartres, il représente le groupe des Quatre Couronnés, les saints patrons des tailleurs de pierre.

Inauguration de la carte des pierres de France suivi d'un apéro/repas

Tour des cayennes :

En résumé, toutes les cayennes sont plus ou moins avancées dans la mise au point de leur coffre et de son contenu.

La cayenne du val de Loire semble avoir pris un peu d'avance pour ce qui est de recontacter les sympathisants en vue du prochain Congrès (10^eme).

Les travaux de réception des coteries Nau et Beaufigeau sont en bonne voie.

Il est ensuite accepté, par vote des compagnons, que Jean-Michel Mathonnière participe au groupe de travail sur le Rôle.

Groupes de travail :

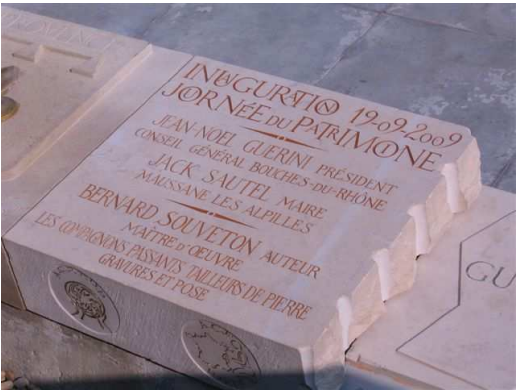
- Le Rôle
- Le rituel d'adoption

En soirée deuxième journée de réception des coteries :

Nau, la Générosité d'Avensan
Beaufigeau, la Fierté de La Balagne

Le tout fut clôturé comme il se doit par un banquet fraternel, autour d'une bonne gardianne, de quelques flacons et bien entendu de chants compagnonniques et d'autres... Puis après une chaîne d'alliance la soirée se prolongea tard dans la matinée!

Par l'Espérance de Meudon, secrétaire



Compte-rendu de la réunion tenue à Maussane le 13/03/2010

Étaient présents:

Les compagnons : Dechaume la Fidélité de Langres (président), Malissin l'Espérance de Meudon (secrétaire), Vigouroux la Ténacité de la Camargue, Deltour la Générosité de Colmar, Fleurisson la Générosité de Rouen, Marguerite la Sincérité de Redon, Obraczka la Sagesse de Nevers, Schubert la Fraternité de Schwerin, Prué la Générosité de Bordeaux, Boisanfray l'Ouverture de st Hilaire le châtel, Flornoy La Tolérance de Laval, Monereau la Fraternité de Martigues, Kwiatkowski la Fraternité de Galian, Regnault la Sincérité de Paris, Chadoin la Confiance de Nîmes, Fierens la Fraternité de Rouen, Lazzarotto la Bonté de st Claude, Debraux la Persévérance de Monéteau, Mercier la Fidélité de Rochefort sur Mer, Locquet.

Les aspirants : Billard dit Savoyard, Morand dit Savoyard, Bernecker dit Alsacien, Lothaire dit Hainaut, Vajou dit Lorrain, Nau dit Bordelais, Thiollier dit Brabançon, Beaufigeau dit corse

Les stagiaires Tartavel et Véline, l'apprenti Piquion ainsi que l'historien Jean-Michel Mathonnière

Tour de table du tour de France :

À Strasbourg Savoyard Billard et Brabançon Thiollier, leurs deux embauches chez Meazza et à l'OND sont très satisfaisantes. Le départ du stagiaire Ducroquet a été réglé en accord avec les anciens ; les deux coteries se débrouillent pour assumer le surcoût de loyer. Il faudrait s'occuper dès maintenant de trouver une coterie pour reprendre l'embauche à l'OND.

En Angleterre le Namurois a dû écourter son séjour pour s'occuper de problèmes familiaux en Belgique où maintenant il taille de la pierre bleue en attendant le changement de ville qu'il aimerait faire en Bourgogne.

En Bretagne Savoyard Morand taille actuellement une base torse. Il a aussi réalisé une trompe avec un collègue pays de l'Union. Ce dernier était aussi colocataire mais la cohabitation n'a pas dépassé la moitié de l'année ! L'embauche chez Goavec et le logement sont bien entendu à reprendre l'an prochain.

À Arles pour La générosité de Rouen et le stagiaire Véline « roumain » tout va bien, ce dernier taillant l'adoption (un coffre de cayenne en forme de foudre, formé de différentes pierres assemblées par un cerclage....!). Sinon l'embauche semble pérenne.

À Bruxelles l'Alsacien Bernecker a profité de s'être cassé la main pour rentrer chez lui régler quelques problèmes ; il a depuis repris le boulot, Clément Tartavel s'est bien débrouillé tout seul. Comme l'embauche va se finir bientôt ils vont tout faire pour trouver un chantier pour finir l'année ensemble, comme en est l'usage.

De Normandie seul est venu le Hainaut il excuse le Beauceron récemment accidenté et la coterie Lance stagiaire pour lequel ils ont jugés préférable qu'il avance sur son travail d'adoption, une balustrade gothique. Il en a d'ailleurs simplifié le dessin comme il lui avait été conseillé à la réunion de Vézelay. La correction est pour bientôt, le caillou sera posé au dessus de la trompe réalisée lors du stage de cet été chez Fourangeau Pelay.

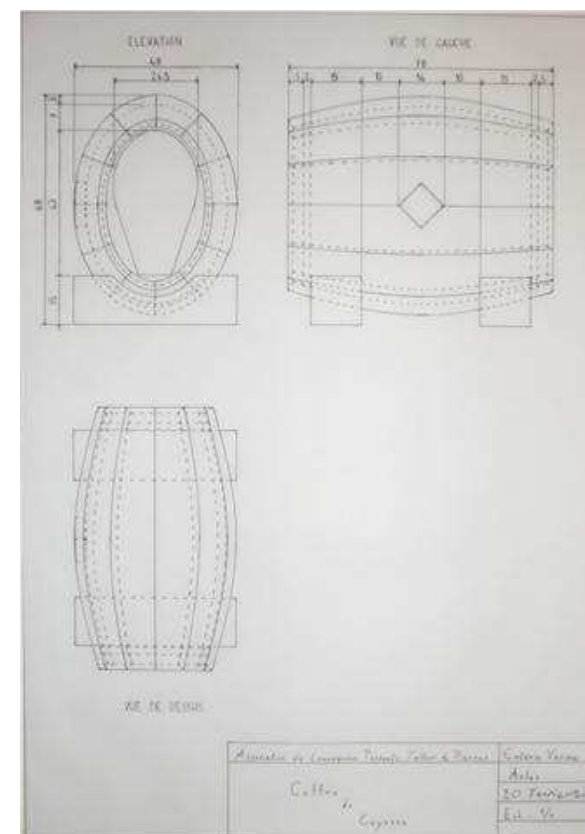
Points de passage des itinérants

Petit voyage à travers quelques points de passage pour survoler les ouvrages en cours des coteries.

Au départ d'Arles :

Où se trouvent la coterie Fleurisson, la Générosité de Rouen et la coterie Véline, stagiaire de son état.

À suivre, quelques photos du foudre en pierre de Tavel (projet d'année et aussi travail d'adoption de la coterie Véline) destiné à la cayenne de BRAFC. Ce foudre servira en fait de coffre, l'élévation sur le plan le représentant tel qu'il sera posé, avec une porte sur le devant, dont la charnière sera sur le devant très certainement. Il sera cerclé comme on le fait en fonderie. Une gravure est prévue sur la clef ou la porte, empreinte de la cayenne de BRAFC.



En Normandie :

« Voici des nouvelles de Normandie où le temps s'embble s'être arrêté au gothique... humide. »

Alexandre Lance, stagiaire, est concentré sur sa pièce d'adoption qui est une balustrade gothique composée de quatre vessies de poisson avec redan et écoinçon. La taille est en tout cas bien entamée.

Pierre Bréant dit Beauceron, lui s'est attelé à la meilleure façon de procéder pour son anneau torse et Nicolas Lothaire dit Hainaut travaille sur les escaliers (limon). Les coteries ont embauché chez Normandie Rénovation où le travail ne manque pas, les pénétrations de galbes et de pinacles sont monnaie courante. Quant à Alexandre, lui travaille pour Lanfry et est en déplacement sur Paris.

Un stage relevé à été organisé par l'ancien Beltoise la Vaillance de Loury à l'abbatiale st Ouen au cœur de Rouen.



Balustrade...



L'anneau torse en réflexion



Monnaie courante de chez N.R.

Du côté de Strasbourg :

Bonjour a tous.

Voici quelques photos d'oriels pris a Strasbourg. Nous n'en avons pas vu ailleurs et les traces écrites sont rares. La coterie Billard et moi avons décidé en début d'année de profiter qu'un oriel était échafaudé dans le quartier de la Petite France pour le relever. Le relevé s'est passé en deux étapes, par méthode orthogonale. Nous avons d'abord relevé les axes des moulures et repris leurs hauteurs. Puis nous avons triangulé l'ensemble des points, réduit à l'échelle 1/6e et retranscrit sur papier le plan. Ensuite nous avons relevé les fonds de moulure et recommencé, ce qui nous a permis de trouver les inclinaisons dans l'espace des moulures.

Une fois les moulures relevées et le dessin mis au propre, nous avons défini les tracés régulateurs et retrouvé la technique de dessin d'origine. D'après les anciens il y a une grande part de taille sur place, ce qui explique les cassures et faux plats qu'on peut voir (quand on a le nez dessus). Une fois le relevé effectué, nous l'avons dessiné, Stephen sur cobalt et moi sur papier.

Voici la définition qu'on peut trouver sur wikipedia :

"Un oriel est une avancée en encorbellement aménagée sur un ou plusieurs niveaux d'une façade. Il peut épouser différents aspects et formes (à deux, trois ou quatre faces) et être surmonté d'un toit ou d'une petite terrasse avec garde-corps. Héritier lointain des anciennes échauguettes françaises, l'oriel peut également être désigné par l'anglicisme bow-window."

Coterie Thiollier dit Brabançon



Oriel relevé



La Bretagne :

L'année se déroule plutôt bien. Une bonne dynamique règne en terme de travail de cours avec des pièces personnelles (mortier, vasque en Kersanton) et collectives comme la trompe conique sur le coin destinée à supporter un meuble dans la cayenne de Rennes de l'Union Compagnonnique et une maquette taillée à plusieurs à l'atelier à l'échelle 1/2 d'une arrière-voussure de St Antoine elliptique à joints courbes.

Pour ce qui concerne l'embauche, grand nombre de chantiers de restauration sortent (abbaye château...), ce qui crée une constante activité dans les ateliers de l'entreprise Goavec Pitrey avec un large panel de granite à tailler et même de la refente de boules pour retrouver des cailloux locaux susceptibles de s'intégrer aux façades reprises.

